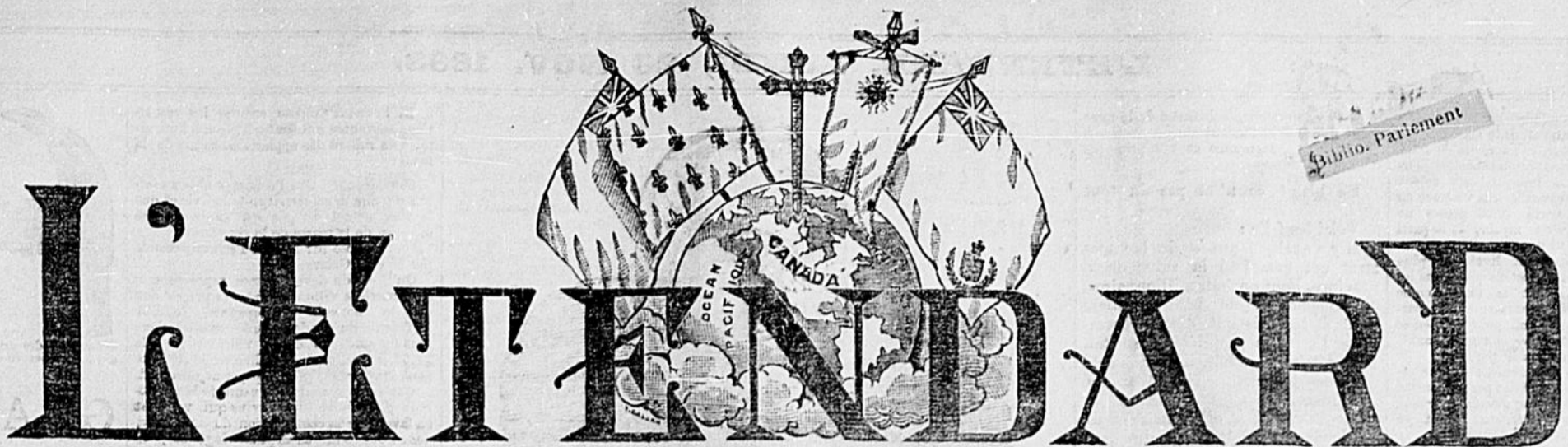


**L'ETENDARD,**  
Journal Quotidien, paraissant le matin.  
BUREAUX: 31 RUE ST-JACQUES.  
ABONNEMENT POUR LA VILLE  
UN AN ..... \$6.00  
SIX MOIS ..... \$3.50  
ABONNEMENT POUR LA CAMPAGNE:  
UN AN ..... \$5.00  
SIX MOIS ..... \$3.00  
ABONNEMENTS A L'ETRANGER:  
Pour l'Angleterre, la France, l'Italie et tous les pays de l'Union Postale, l'abonnement sera de \$10.00 (10 francs), sur les Etats-Unis, il est de même que pour le Canada (\$5). (Payable d'avance.)  
EDITION HEBDOMADAIRE.  
ABONNEMENT ..... \$1.00 par an.



F. X. A. TRUDEL, Directeur de la Redaction

M. J. A. PRENDERGAST, Administrateur.

**TARIF DES ANNONCES:**

Première insertion	Par ligne	\$0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours		0 05
do do deux fois par semaine		0 07
do do une fois par semaine		0 08
Un mois, tous les jours		1 00
Deux mois, do		1 50
Trois mois, do		2 00
Six mois, do		3 00
Un an, do		4 00

Les annonces suivantes seront insérées pour 25 centimes:  
Avis de Naissance, Mariage ou Décès,  
Demandes d'emploi,  
Demandes de domestiques ou employés,  
Annonces pour chambre ou pension,  
Annonces pour objets perdus ou trouvés.

AVIS  
Toutes Notices et Avis Spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées ou publiques, etc., seront insérés à raison de vingt centimes la ligne.

1re ANNEE

MONTREAL, LUNDI, 26 NOVEMBRE 1893.

No. 248

**LES SECRETS**  
DE  
**LA MAISON BLANCHE**

PAR L. BAILLEUL.  
(Suite)

Puis, s'adressant contre un pilier, il ajouta: — Venez les uns après les autres, ou tous à la fois, si vous voulez, je vous défie!

— Misérable! crièrent les seigneurs furieux.

Et douze épées, en un instant, se croisèrent avec la sienne.

Mais avant qu'une goutte de sang eût coulé, avant même qu'un second mouvement eût été fait par les deux partis hostiles, le marquis de Rotenberg et le baron de Rotenberg s'interposèrent; et, en quelques paroles brèves, mais éloquentes, ils firent comprendre à leurs amis combien il serait peu honorable pour eux de punir le chevalier sans lui avoir laissé la possibilité de s'expliquer ou de se défendre.

Ces observations suffirent à retablir la tranquillité; les épées furent remises au fourreau, et chacun retourna à sa place, afin que Henri pût répondre aux accusations portées contre lui par le baron de Rotenberg.

Avant que le chevalier prit la parole, le marquis invita l'assemblée à écouter l'accusé avec une patience égale à celle qu'ils avaient prêtée à l'accusateur. Ce court intervalle suffit à Henri de Brabant pour recouvrer sa présence d'esprit, et il promena sur les seigneurs un regard plein de dignité et de confiance superbe.

Mais avant qu'il eût le temps d'articuler un mot, la porte s'ouvrit violemment, et le terrible Zitzka apparut en présence du Conseil.

**ZITKA ET LES SEIGNEURS DE BOHEME**

La soudaine apparition du chef des Taborites produisit, pendant quelques moments une véritable consternation sur tous les membres de l'assemblée, à l'exception de Henri de Brabant qui, on se le rappelle, avait des raisons de compter sur l'arrivée de Zitzka.

Les seigneurs furent frappés d'étonnement et même de terreur, car la pensée leur traversa l'esprit que la seule présence du Taborite était une preuve que non-seulement le château, mais la ville elle-même devaient être tombés entre ses mains. Ils se sentent donc complètement en son pouvoir; et, si braves qu'ils fussent naturellement, l'idée qu'ils étaient à sa merci paralysa leurs bras.

Messieurs, s'écria Zitzka d'un ton si plein de confiance que ses adversaires virent immédiatement combien leur situation était désespérée et combien toute résistance serait inutile, mais partisans tiennent maintenant garnison à Prague, les vôtres sont désarmés. Chacune des allées du château est gardée par des Taborites; échapper serait impossible, et toute tentative que vous ferez pour lever la main sur moi sera immédiatement et impitoyablement punie.

Ces paroles brèves et énergiques portèrent l'effroi dans l'esprit des seigneurs, qui s'imaginèrent qu'ils allaient être sacrifiés à la colère du chef taborite. Déterminés, toutefois, à vendre leur vie le plus cher possible, et animés tous simultanément de la même résolution, ils s'élançèrent de leurs sièges, tirèrent leurs épées et se disposèrent à se précipiter sur Zitzka, avec l'intention de se frayer un chemin par la force.

Mais prompt comme la pensée, Henri de Brabant se jeta entre les seigneurs et le général Taborite, en criant: — Arrêtez! imprudents! Voulez-vous donc mériter un châtiment que ce généreux guerrier ne songe pas à vous infliger? Arrêtez, vous dis-je, car en venant ici il désire régler les affaires de votre pays amicalement, s'il est possible, et ce ne sera qu'après avoir épuisé tous les moyens de conciliation qu'il en appellera à son épée!

Les seigneurs reculebent soudainement, comme s'ils eussent obéi à la voix de l'inspiration. Zitzka, qui était calme, au point qu'il n'avait même pas fait un mouvement, s'appuya contre un pilier, et adressa au chevalier un salut de cordiale reconnaissance.

— Asseyez-vous, messeigneurs, dit enfin le chef taborite, et je vous expliquera à quelles conditions vous pourrez sauver votre vie, ajouta-t-il en élevant la voix, que vous n'aurez livrée par l'attaque dont je viens d'être l'objet de votre part, contre laquelle ma protégée le chevalier Henri de Brabant, qui vous a si sagement conseillé d'écouter la raison.

— C'est ce que je pensais! s'écria le baron de Rotenberg, incapable de contenir la rage qui le dévorait à l'idée que son état était fait de ses projets, et cherchant à faire tomber sa colère sur quelqu'un. — Ce que je pensais, ajouta-t-il, est imposé d'Autriche était un espion ligé avec les Taborites.

— Si ce n'était pas le fait d'un lâche de frapper un homme à terre, dit Henri de Brabant je te ferais traîner ce mensonge!

— Mentez-toi-même! vociféra le baron de Rotenberg, emporté par la passion: périsse le traître qui ose m'insulter!

Il bondit comme un tigre, et son épée allait s'abattre sur la tête de Henri de Brabant, lorsque ce dernier para le coup avec une adresse presque miraculeuse. Les fers se croisèrent, grincèrent l'un contre l'autre, mais dix secondes ne s'étaient pas écoulées que le chevalier fit sauter des mains du baron de Rotenberg son épée, qui alla tomber à l'autre bout de la salle.

Le marquis de Schomberg et le comte de Schonwald saisirent le bras, et le retirèrent, comme pour le soustraire à la vengeance du chevalier.

Henri remit son épée au fourreau, en disant: — Ne craignez rien pour votre ami, messeigneurs, je lui fais grâce d'un châtiment auquel nul de vous, si je l'eusse voulu, n'aurait pu le soustraire.

— Par le ciel! exclama Zitzka que cet incident avait péniblement affecté, le baron de Rotenberg avait été châtié pour l'outrage qu'il a tenté d'infliger au chevalier le plus honorable qu'il y ait jamais eu le monde. Comment, messeigneurs, cria le chef taborite d'une voix de stentor et en fronçant les sourcils, est-ce donc ainsi que vous cherchez à calmer mon courroux et à mériter votre pardon? Je connais Henri de Brabant, c'est vrai, mais il n'est pas ligé avec les Taborites, et à plus forte raison n'est-il pas

**REPRODUCTIONS.**

**RECLAME!.. RECLAME!..**

Quelques mauvaises langues ont prétendu que l'homme descend du singe. C'est une infâme calomnie.

Si les singes daignaient prendre connaissance de ce que nous pensons et écrivons, ils ne nous pardonneraient jamais de faire courir ce faux bruit, qui est de nature à porter atteinte à la dignité de leur race.

Je vois d'ici les cuisiniers du Jardin des Plantes s'indignant contre cette odieuse insinuation, et se disant, avec une mimique expressive: "Nous sommes ridicules presque au tant que vous, c'est vrai! mais 'vous savez, monsieur, que nous n'en sommes pas encore à porter 'des chapeaux hauts de forme!'"

Il y a autre chose. On voit bien des singes travaillés par des passions étranges: on en voit, par exemple, qui ont l'ingénuité de se suspendre par la queue, comme des réverbères du moyen âge; mais on ne voit aucune guenon, aucun gorille, aucun chimpanzé travaillé par ce prurit inexplicable qui nous porte à faire exécuter les gambades les plus dévergondées, les cabrioles les plus fantastiques et les plus insanes, pour le simple plaisir de stupéfier la galerie.

D'où nous vient ce vice, cette monomanie obsessionnelle, cette tarantule inouïe que nous appelons l'amour de la gloire?

— A quel gastropode avons-nous pris cela?

On promet un homme ayant au singe qui répondra la question.

Ce vice, une fois constaté, il n'y a qu'à s'étonner d'une chose: de ce que les primates à deux mains qui en sont affectés, emploient des moyens aussi démodés et aussi bizarres pour arriver à leurs fins.

Comment, homme malade, vous arrêtez à faire parler de vous, et pour cela vous écrivez encore des livres, vous faites des lois, vous fondez des institutions humanitaires, vous découvrez des mondes, ou vous tachez de nous faire aller à la lune par ballon expéditif? Naïf!

Il y a trop de concurrence dans ces carrières-là. Tous les fils de gardes champêtres se mettent dans la diplomatie. Tous les neveux de marchands de vins se disposent à devenir président de la République. Il faut chercher autre chose.

Quoi?

— Ah! quoi?... On ne trouve pas tout de suite! Pourtant, voyons, réfléchissons un peu... hein! oui, c'est cela; vous n'aurez pas parmi vos connaissances une demi-douzaine de personnes que vous puissiez poignarder?

Ne bondissez pas, lecteur candide! Ceci est très sérieux.

Raisonnons. Faire parler de soi est une maladie inhérente à la race humaine. C'est convenu. Or, de qui parle-t-on?

Vous n'avez pas un ouvrage dans toute la littérature contemporaine, où l'on ne nous apprenne les faits et gestes de quelque gradin. Le gradin est glorifié là; stigmatisé ici, mais il est partout.

Un bandit qui vous assassinerait sur la route de la Révolte, pourra lire son aventure tout au long dans les gazettes, le lendemain de son coup d'éclat. L'auteur dramatique qui aura fait jouer ses cinq actes à la Comédie-Française trouvera également son affaire, un peu plus loin, si l'on n'est pas à la place. La faute de ceci n'est pas aux gazettes; la faute est au public.

Sans doute, la gloire du poète et la gloire de l'assassin ne sont pas absolument identiques, et s'il nous fallait choisir entre des lauriers d'Académie et des lauriers de cour d'assises, nous aurions encore la candeur de ne pas hésiter, nous.

Réfléchissez un peu, cependant. Nous avons appris dans les collèges, pour ne citer qu'un exemple, qu'un certain cabotin nommé Marat, était un ignoble polisson, qui aurait déshonoré la guillotine; et nous apprenons maintenant que ce prétendu polisson a sa statue à l'Hôtel-de-Ville.

Avez-vous qu'on s'y perd!

Et pour peu que nos enfants soient saturés de cette morale étriquée qui a cours en ce moment, avez-vous encore qu'il leur faudra une belle lettre pour s'y reconnaître à l'avenir!

O héros de Sans-Darrier, sire de Nouilly, toi dont les trompettes de la République ont enfin proclamé la gloire, es-tu sûr, en même temps que celle des Chalkemel-Laquer, des Sarah Bernhardt, de Richemont et des Pains-rouges du Jardin d'acclimatation, tu es un héros, toi, et tu as désigné, pour attirer l'attention de la foule, les moyens vulgaires employés par tes confrères en immortalité!

Auss!, prends patience; tu auras peut-être la petite statue!

Les lecteurs connaissent déjà l'his-

**BUREAU CENTRAL DE PLACEMENTS**  
ET AGENCE GENERALE  
1082, Rue Sainte-Catherine  
MONTREAL.

Toute commande exécutée avec promptitude.  
M. T. CORCORAN, Gérant.  
F. X. PERRIER, B.C.E.  
AVOCAT  
No. 203, rue Notre-Dame, No. 203  
MONTREAL  
23 mai-1892

**GILBT. MIREAULT**  
AVOCAT.  
No. 203 RUE NOTRE-DAME,  
BUREAU DU SOIR—540 RUE ST. JOSEPH  
21 JANV 93

**AVILA GAUTHIER, M.D.**  
96,--Rue Visitation,--96  
M. le Dr. GAUTHIER, après avoir visité les grands hôpitaux des Etats-Unis est revenu fixer son bureau professionnel à l'adresse ci-dessus.  
Heures de consultations: De 10 heures A.M. à 4 heures P. M. 27 Jan-93

**Bourgoin & Lacoste**  
AVOCATS.  
No. 42 Rue St. Vincent  
MONTREAL.  
N. H. BOURGOIN. J. C. LACOSTE.

**DESJARDINS & BEAUPRE**  
OCULISTES.  
No. 165 RUE BLEUROY.  
MONTREAL.  
HEURES DE BUREAUX: De 9 à 12 A. M.

**Frs. & D. A. Lapointe**  
Architectes & Mesureurs.  
Entreprises d'églises, Edifices Publics, Résidences privées, etc., etc.  
Au No. 29 Rue St. Jacques  
BASSE DE L'ETENDARD,  
MONTREAL, 13 mai 93-la

**POELES 1893**  
Le nouveau Poêle de Passage Our Queen, très bon, est paré sous tout rapport.  
Le Connest amélioré 1893, ainsi que le nouveau Poêle à Bois et à Charbon de GIBLIN, etc., etc.  
MM. les Curés et Marquilliers trouveront aussi les meilleurs poêles pour Eglises, etc., etc. le 8 Janvier, le Clin Japon et l'Alaska

**L. J. A. SURVEYER,**  
188 Rue Notre-Dame  
(En face du Palais de Justice)  
20 mars 93-94

**F. N. VEZINA**  
Manufacturier de  
**MEUBLES DE MENAGE,**  
UNIS ET DE GOUT  
Rouets, Machines à Laver,  
Ouvertures de toutes sortes,  
Platnage, Embouvetage, Tournage Etc.  
VERCHERES, P. Q.  
F. N. VEZINA,  
SUCCURSALE A JOLIETTE

**Rue Notre-Dame,**  
**BLOCK GODIN**  
JOS. VEZINA, Agent.  
26 août 93-94

**AVIS AUX**  
**Marchands de Tapisseries**  
M. DENTS, de la maison Michel Denis & Co., de retour récemment d'un voyage aux Etats-Unis, a formé ses nombreux praticiens et le public en général qu'il a acheté un immense stock de  
**TAPISseries**  
A Grand Marché, et des meilleures Gouttes, qu'il peut vendre à des prix déclinant toute compétition.  
Une visite est sollicitée à  
No 81 RUE ST-JACQUES, Montréal.  
9 juillet 93-94

**M. L. C. CODERRE**  
MARCHAND DE PROVISIONS  
Informé ses amis et le public qu'il a augmenté son commerce et donné plus de facilité aux commandes qui lui sont faites, livrera à tout instant du pain des ordres de pain par carte postale ou autre qui seront servis avec grand soin et le choix d'épicerie à un prix déclinant toute compétition.  
Ed. N° oubliez pas l'adresse:  
L. C. CODERRE  
104, 106 et 108 RUE VISITATION  
183

**ARTISTE PHOTOGRAPHE,**  
18 RUE ST. LAURENT  
D'après des procédés nouveaux et excellents M. LARIN est en état de satisfaire encore plus que par le passé ses nombreux clients, ce qui n'est pas peu dire quand on connaît la haute réputation dont il jouit déjà, parmi les meilleurs photographes de Montréal.  
Poses d'enfants d'après un procédé nouveau et aussi rapide que l'éclair.  
H. LARIN, Photographe,  
No. 18 rue St. Laurent, Montréal.  
23 Janv 93-la

**COMPAGNIE COLONIALE**  
Etablie pour la fabrication de Chocolats, Cacao et Café, Pain, Garance, Java, Biscuits, Moka, Maragnon, Porto Rico, Trinidad, Santos, Guayaquil, Batons, Croquettes, Pastilles, Bonbons à la crème, Chocolats, Boîtes de fantaisie.  
S'adresser à la "Compagnie Coloniale"  
200 RUE NOTRE-DAME, Montréal.  
27 avril 93-la

**AVIS.**

Toute personne que nous prendrons a contre-faire les

**CIGARES**

"Cable"

"El Padre"

et "Senécal"

Ou toute autre marque de cigare enregistrée par nous ou à remplacer ces cigares par d'autres dans nos boites sera poursuivie suivant la loi.

**S. DAVIS & FILS,**

N.B.--Nous offrons une récompense de cinquante piastres \$50.00, pour toute information qui permettra d'établir judiciairement que des gens sans scrupules auraient contrefait une ou plusieurs de nos marques enregistrées.

25 Janv 94



BULLETTIN.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Le président Grévy a accueilli hier, avec tous les honneurs militaires, Srano, le nouvel ambassadeur espagnol.

Une compagnie achève méritée contre cette valeur à New-York par le Northern Pacific et les amis de Villard.

Le président de la compagnie, M. George Stebbins, vient d'annoncer l'émission de \$1,000,000 de nouvelles actions.

Il y aura donc sur le marché, après cette dernière émission, \$55,000,000 d'actions; qui au total, après les réductions faites au public:

1ère émission.....\$10,000,000  
2ème.....15,000,000  
3ème.....5,000,000  
4ème.....5,000,000

Plus la dernière émission qui se fera, disons à 55 p.c. soit.....5,500,000  
\$40,500,000

A 60 nous croyons que l'action du Pacific Canada, avec la garantie du gouvernement, sera un excellent placement, représentant 5 p.c. de la dette nationale.

Nous ne pouvons que souhaiter la prospérité de cette entreprise et les succès de son entreprise.

Un autre vice de ce système est que la direction de ces chemins de fer, certaine que, quoiqu'elle lise, elle ne pourra gagner assez pour payer un dividende aux actionnaires.

Le doucement de la température a ralenti le mouvement des tissus, tandis que les pluies ont ralenti les chemins de fer, les opérations de la campagne.

Le doucement de la température a ralenti le mouvement des tissus, tandis que les pluies ont ralenti les chemins de fer, les opérations de la campagne.

Le charbon mou est faible; sans cependant que nous puissions coter en baisse: Essais à vapeur.....4.75 à 0.00  
Cap Breton.....3.75 à 3.88

BULLETIN FINANCIER 24 novembre 1883. Le marché monétaire est tranquille et sans changement à 6 et 7 p.c. pour prêts sur titres à 7 et 8 p.c. pour escomptes.

Le change sur Londres est tranquille à \$4.82 1/2 pour 60 jours et \$4.82 1/2 pour demande.

Sur New York on tire au pair. Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

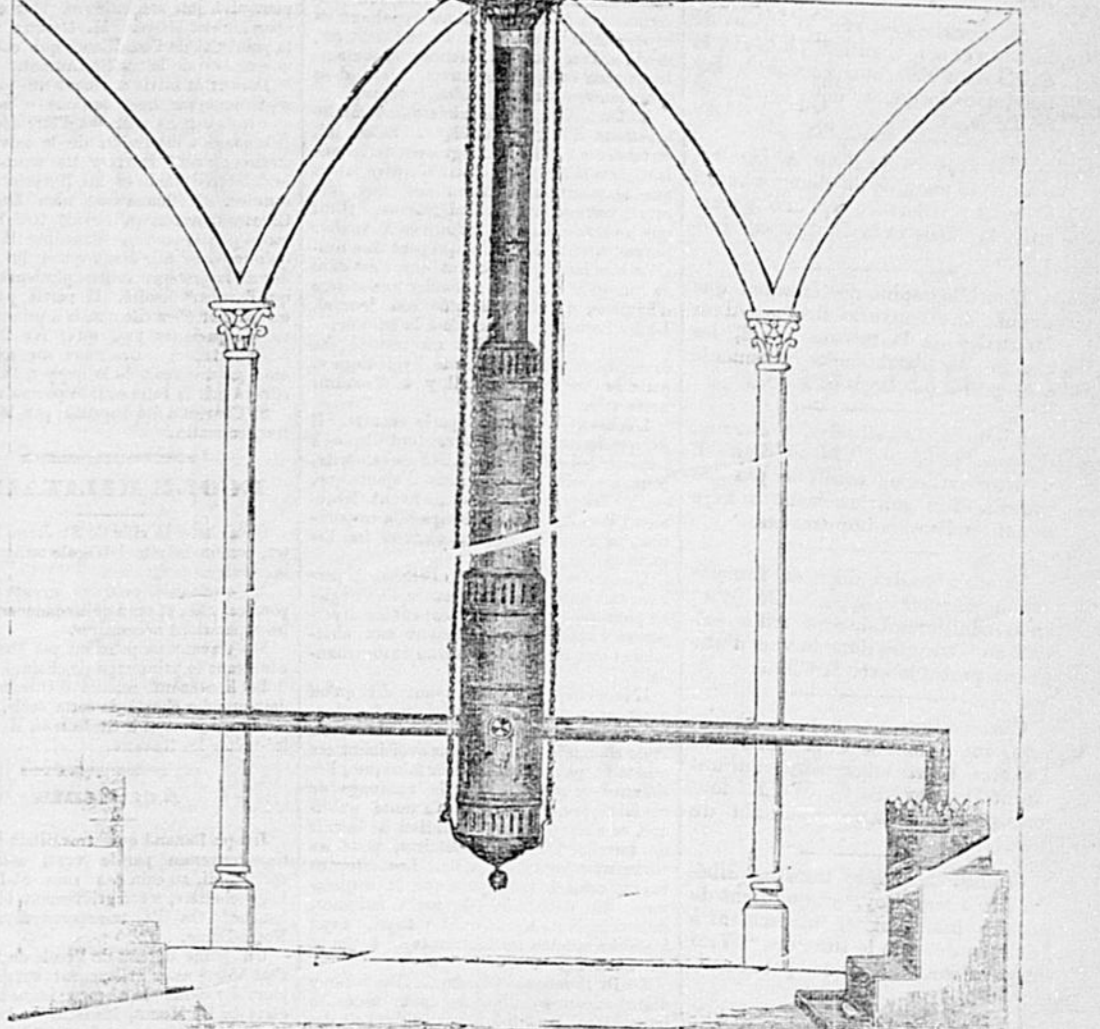
Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

AU COMMERCE C. F. BEAUCHEMIN, Fabricant de Tweeds, Flanelles, Bas, Chapeaux en Feutre et Paille. Magasins et Bureaux: 298 & 300 rue St-Paul, Montréal.



MESSIEURS LES CURES. O. DESJARDINS & CIE, 482 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL. CERTIFICATS. Le sieur O. Desjardins, certifie que le sieur C. Martin a posé dans l'église de Verdun, en décembre dernier, une cloche en satisfaction pendant tout l'hiver.

FAITS DU JOUR

Pluies.—On se plaint d'une excavation sur la rue St-Urbain entre les rues Vitre et Crig.

Le constable Connor, de la station centrale, a donné sa démission, samedi.

Il y a paraît-il, en circulation un grand nombre de billets de \$5 contrefaits de la banque B. A. S. North & Co.

Le cas de curieuse de la Langue d'Hoche pour M. Beaud à 60 p.c. Le réclamation de la banque est de \$19,000, et un règlement de cette réclamation, 6,500 francs de chacun qui ont été vendus pour \$1,300 et des livres à la banque.

On a vu un grand nombre de personnes se presser devant la boutique de M. Edward Evans, à M. Edward Evans.

Il est entendu que l'assemblée des créanciers aura lieu jeudi prochain.

Le cas de curieuse de la Langue d'Hoche pour M. Beaud à 60 p.c. Le réclamation de la banque est de \$19,000, et un règlement de cette réclamation, 6,500 francs de chacun qui ont été vendus pour \$1,300 et des livres à la banque.

On a vu un grand nombre de personnes se presser devant la boutique de M. Edward Evans, à M. Edward Evans.

Il est entendu que l'assemblée des créanciers aura lieu jeudi prochain.

Le cas de curieuse de la Langue d'Hoche pour M. Beaud à 60 p.c. Le réclamation de la banque est de \$19,000, et un règlement de cette réclamation, 6,500 francs de chacun qui ont été vendus pour \$1,300 et des livres à la banque.

On a vu un grand nombre de personnes se presser devant la boutique de M. Edward Evans, à M. Edward Evans.

Il est entendu que l'assemblée des créanciers aura lieu jeudi prochain.

COMMERCES ET FINANCES

Le marché monétaire est tranquille et sans changement à 6 et 7 p.c. pour prêts sur titres à 7 et 8 p.c. pour escomptes.

Le change sur Londres est tranquille à \$4.82 1/2 pour 60 jours et \$4.82 1/2 pour demande.

Sur New York on tire au pair. Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

Le bougie, se maintient en ce moment aux efforts habituels et les ventes ont été un peu plus nombreuses qu'hier.

BULLETIN COMMERCIAL

Paul Deschamps et Cie, marchands de chaussures à St-Camille, demandent un concordat à leurs créanciers.

Joseph Simard, marchand à Hébertville, demande du dédit.

P. N. Brien, papeter et libraire, a fait cession à ses créanciers, son point de \$12,000 environ.

Le département d'agriculture de l'Ontario a recueilli la statistique des semences et des breuviers de l'été.

Le département d'agriculture de l'Ontario a recueilli la statistique des semences et des breuviers de l'été.

Le département d'agriculture de l'Ontario a recueilli la statistique des semences et des breuviers de l'été.

Le département d'agriculture de l'Ontario a recueilli la statistique des semences et des breuviers de l'été.

Le département d'agriculture de l'Ontario a recueilli la statistique des semences et des breuviers de l'été.

Le département d'agriculture de l'Ontario a recueilli la statistique des semences et des breuviers de l'été.

MARCHÉ DE DETAIL

Mardi, 26 Nov. 1883. Fruits.—Amas, la pièce.....0.00 0.00  
Coco, le baril.....0.00 0.00  
Pommes, la barrique.....0.00 0.00

Mardi, 26 Nov. 1883. Fruits.—Amas, la pièce.....0.00 0.00  
Coco, le baril.....0.00 0.00  
Pommes, la barrique.....0.00 0.00

Mardi, 26 Nov. 1883. Fruits.—Amas, la pièce.....0.00 0.00  
Coco, le baril.....0.00 0.00  
Pommes, la barrique.....0.00 0.00

Mardi, 26 Nov. 1883. Fruits.—Amas, la pièce.....0.00 0.00  
Coco, le baril.....0.00 0.00  
Pommes, la barrique.....0.00 0.00

Mardi, 26 Nov. 1883. Fruits.—Amas, la pièce.....0.00 0.00  
Coco, le baril.....0.00 0.00  
Pommes, la barrique.....0.00 0.00

Mardi, 26 Nov. 1883. Fruits.—Amas, la pièce.....0.00 0.00  
Coco, le baril.....0.00 0.00  
Pommes, la barrique.....0.00 0.00

Mardi, 26 Nov. 1883. Fruits.—Amas, la pièce.....0.00 0.00  
Coco, le baril.....0.00 0.00  
Pommes, la barrique.....0.00 0.00

Mardi, 26 Nov. 1883. Fruits.—Amas, la pièce.....0.00 0.00  
Coco, le baril.....0.00 0.00  
Pommes, la barrique.....0.00 0.00

Mardi, 26 Nov. 1883. Fruits.—Amas, la pièce.....0.00 0.00  
Coco, le baril.....0.00 0.00  
Pommes, la barrique.....0.00 0.00

Fournitures de Navires

Goudron (seul tar) 6 gal. 2.25 1.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50

Goudron (seul tar) 6 gal. 2.25 1.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50

Goudron (seul tar) 6 gal. 2.25 1.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50

Goudron (seul tar) 6 gal. 2.25 1.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50

Goudron (seul tar) 6 gal. 2.25 1.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50

Goudron (seul tar) 6 gal. 2.25 1.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50

Goudron (seul tar) 6 gal. 2.25 1.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50

Goudron (seul tar) 6 gal. 2.25 1.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50

Goudron (seul tar) 6 gal. 2.25 1.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50  
Pâte à mâcher.....0.25 0.50

Messieurs les Cures. O. Desjardins & Cie, 482 rue Ste-Catherine, Montréal. Certificats. Le sieur O. Desjardins, certifie que le sieur C. Martin a posé dans l'église de Verdun, en décembre dernier, une cloche en satisfaction pendant tout l'hiver.

Messieurs les Cures. O. Desjardins & Cie, 482 rue Ste-Catherine, Montréal. Certificats. Le sieur O. Desjardins, certifie que le sieur C. Martin a posé dans l'église de Verdun, en décembre dernier, une cloche en satisfaction pendant tout l'hiver.

Pierre Lemieux, Sellier, 311, rue Notre-Dame-Ouest, 311. M. Pierre Lemieux a toujours en main un assortiment complet de Selles, Harnais, Fourreaux, Brevets, etc.

Nouveau Magasin de Meubles, venant d'être ouvert par M. O. Chagnon, 266 rue Notre-Dame-Centre, Montréal.

M. O. Chagnon, 266 rue Notre-Dame-Centre, Montréal. Sets de Salon de \$40 à \$250. Sets de Chambre de \$15 à \$250.

Librairie N.-D. de Lourdes, 252 rue Notre-Dame, Montréal. Germaey & Hamelin, Libraires, Éditeurs et Importateurs. M. P. Hemond & Fils, 601 rue Notre-Dame-Est, Montréal. L'Empire, Machine à Coudre, L. Seguin, 37 rue St-Laurent.

